



#1

#trésorcaché



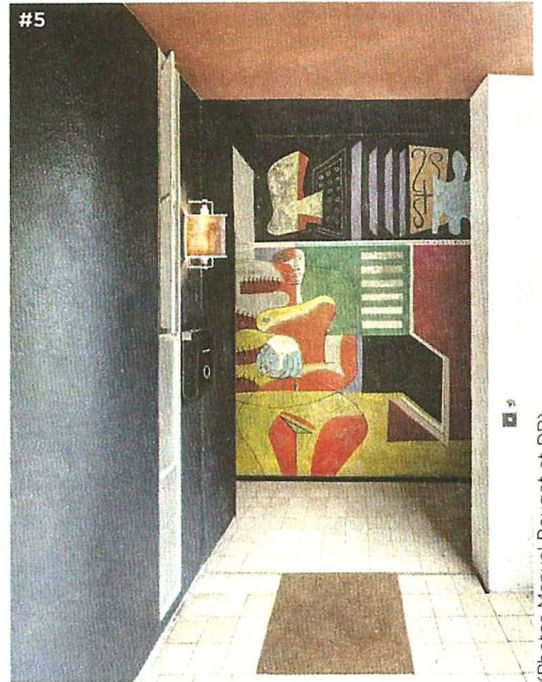
#2



#3



#4



#5

(Photos Manuel Bougot et DR)

Villa E-1027

LA MAGIE DU BLEU

PAR JIMMY BOURSIKOT
(jboursicot@nicematin.fr)
@jboursicot

Dans l'ombre du cabanon de Le Corbusier à Roquebrune-Cap-Martin, la maison imaginée par Eileen Gray est pourtant un symbole fort de l'architecture moderniste niché dans un cadre paradisiaque.

On pourrait rester des jours entiers ici. Des semaines, même. Sans se soucier de quoi que ce soit, en ignorant totalement l'agitation qui règne au loin, du côté de la principauté de Monaco. Certes, le train passe tout près. Mais une fois engagé sur le sentier des Douaniers, on s'évade. Eileen Gray a certainement dû avoir la même sensation le jour où elle a découvert ce petit coin de paradis, au mitan des années 1920. « *Il n'y avait rien ici. Sur le cap Martin, on trouvait surtout des crémeries qui fournissaient du lait et du beurre aux hôtels, pendant les périodes de villégiature, en hiver* », pose Michael Likierman, président de Cap Moderne, l'association qui gère le site et organise les visites depuis 2014.

LUMIÈRE !

Réputée pour son travail de design, l'Irlandaise achète ce bout de terrain pour s'essayer à l'architecture, poussée par son compagnon de l'époque, Jean Badovici. Hormis quelques amis vers Saint-Tropez, elle n'a aucune attache sur la Côte d'Azur. Peu importe. Le cap Martin l'éblouit. « *Elle en est tombée amoureuse. L'ensoleillement est une donnée essentielle dans les plans de cette villa. D'ailleurs, elle n'est pas perpendiculaire au chemin de fer ou à la mer. Elle est positionnée sur les rochers et sur les restanques pour attraper la lumière. Eileen Gray voulait aussi que l'air circule selon la direction des brises maritimes, pour qu'il fasse toujours bon à l'intérieur.* »

Avec ses dimensions modestes – 135 mètres carrés –, la villa E-1027 n'a

rien d'écrasant. Elle sait se faire discrète. D'autant plus que sur le même terrain, on trouve un « voisin » du genre encombrant : le cabanon de Le Corbusier, seul site de la Côte d'Azur inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.

DANS LE DÉTAIL

« *Dans les cercles de passionnés d'architecture et de design, Eileen Gray a une grande aura. Mais quand les gens visitent la villa,*

« C'est tout le contraire du bling. Mais tout est assemblé avec génie. »

ils viennent d'abord voir les fresques réalisées à l'intérieur par Le Corbusier. Ensuite seulement, ils sont émerveillés par le sens du détail et la manière dont Gray a organisé les espaces », poursuit Michael Likierman,

septua-génaire anglais à la carrière professionnelle bien remplie (il a notamment cofondé la société Grand Optical et dirigé Habitat France). Dans cette demeure construite en trois ans, entre 1926 et 1929, pas de matières nobles ni d'effets clinquants, à l'exception d'un couvre-lit en agneau afghan. « *C'est tout le contraire du bling. Mais tout est assemblé avec génie* », s'émerveille Likierman.

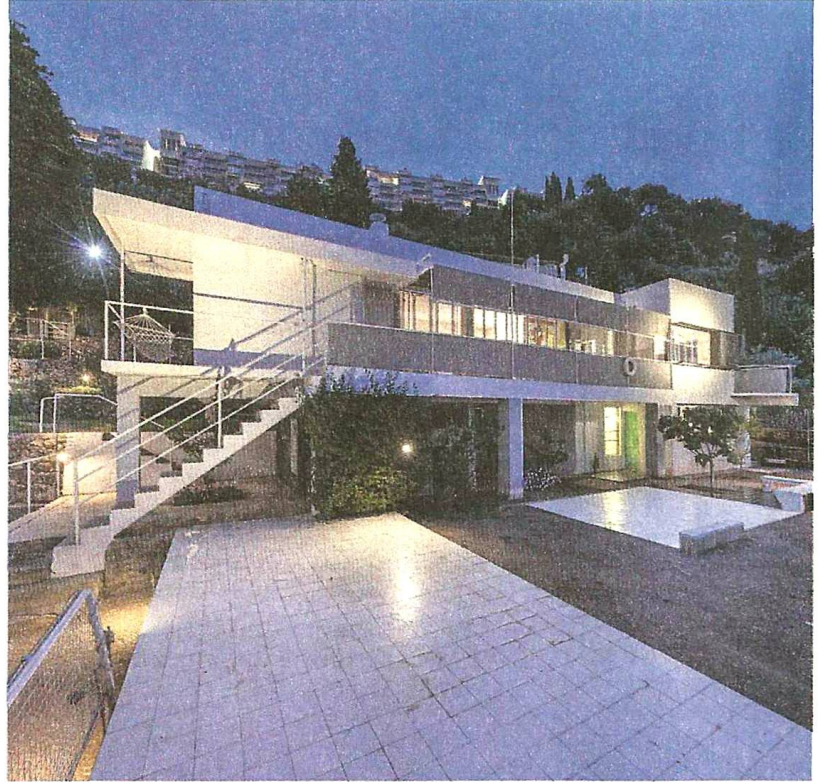
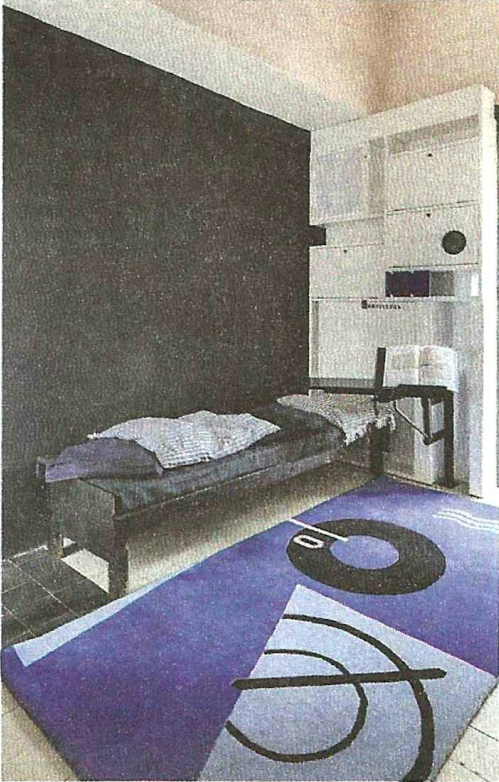
Ainsi, dans la salle de bain, on distingue une zone de rangement pour « choses légères ». C'est écrit sur le mur. Dans la pièce principale, au-dessus d'un petit lit destiné à la lecture, un placard réservé aux oreillers et une table ajustable. Au cœur de cette maison méditerranéenne, où tout est toujours ouvert, on tire les rideaux en toile de coton pour avoir un peu d'ombre. Et si l'on est placé au bon endroit, c'est le soleil qui fait office de réveil le matin, en venant taper dans les yeux. Le point de départ de journées placées sous le signe de la *dolce vita*, comme



#RÉNOVATION

> L'association Cap Moderne, sous l'impulsion de son président, Michael Likierman, a donné un nouveau souffle à E-1027. Lourds travaux pour consolider la structure, recherche et financement de mobilier d'époque, mise en valeur du patrimoine : depuis 2014, ces passionnés d'architecture et d'histoire n'ont pas chômé. Six mois par an, généralement à partir de mai, les visites sont possibles, sur réservation. Des soirées spéciales sont également organisées les soirs de feu d'artifice en baie de Monaco. Rens. : 16, avenue Le Corbusier. 06190 Roquebrune-Cap-Martin. Plus d'informations sur capmoderne.com

1. Depuis le balcon, la terrasse ou le solarium, la vue sur la Méditerranée est stupéfiante. 2. Seule touche de luxe dans l'habitat conçu par Eileen Gray (photo #3 : un couvre-lit en agneau afghan). 4. Dans la pièce principale, les invités pouvaient se divertir au phéno d'un espace minimaliste, mais accueillant. 5. L'entrée de la villa E-1027, ornée d'une fresque de Le Corbusier.



l'explique l'historien Tim Benton (*lire en page suivante*).

À QUATRE MAINS

La parenthèse enchantée sera malgré tout de courte durée. La relation entre Gray et Badovici perd vite de sa superbe. Plus âgée de quinze ans, elle se lasse de son mode de vie exubérant.

En bâtissant cette maison, les deux créateurs avaient pourtant mêlé leurs destins. Leurs initiales aussi. Derrière le sigle un brin martial *E-1027* se cache effectivement un code plus doux. Les chiffres correspondent en fait à des lettres de l'alphabet en rapport avec ses concepteurs. On démarre par le E d'Eileen. Puis le 10, qui symbolise le J de Jean. Le 2 est là pour le B de Badovici. Et le 7 symbolise le G de Gray. « *Lui était un architecte doué. Elle n'avait pas encore d'expérience dans ce domaine. Il serait inimaginable de penser qu'ils n'ont pas collaboré. On n'a pas trouvé la preuve que telle ou telle chose avait été faite par l'un ou l'autre. On considère cependant que l'inspiration vient d'Eileen* », synthétise Michael Likierman.

Les deux esprits libres n'ont pas forcément passé beaucoup de temps ensemble dans les Alpes-Maritimes. Dès 1927, Gray avait acheté un autre terrain à Menton, pour y ériger cinq ans plus tard *Tempe a pailla*. *E-1027* peut être vu comme un nid d'amour où l'on se prélassait en tenue légère. Mais si l'on se réfère à la description du lieu, il a surtout été pensé pour

Badovici. « *La maison a été construite pour un homme aimant le travail, les sports et recevoir ses amis* », expose Tim Benton.

DESTINÉE TOURMENTÉE

En 1931, le couple se sépare. Badovici revient dans cette résidence secondaire jusqu'en 1956, l'année de sa mort, à 63 ans. Des enchères sont organisées. Le Corbusier, soucieux de préserver ses fresques, pousse son amie suisse Marie-Louise Schelbert à acquérir *E-1027*. Elle y vivra jusqu'en 1982 et léguera les lieux à son médecin, Peter Kaegi. Accro à la drogue, il vendra le mobilier en 1991, pour le plus grand bonheur du Centre Pompidou. En 1994, le docteur est abattu par deux hommes qui avaient fait pour lui des travaux de jardinage.

La merveille architecturale, classée monument historique en 1998 devient un vulgaire squat. Le Conservatoire du littoral, avec la Ville de Roquebrune, reprend la main en 2000. En 2014, la restauration, la mise en valeur et la gestion du site sont confiées à l'association Cap Moderne, née de la réunion du fonds de dotation Eileen Gray-Le Corbusier et de l'association Eileen Gray, Étoile de mer, Le Corbusier. Le point de départ de la « résurrection » de la villa, ouverte au public dès l'année suivante. Depuis, les travaux se sont multipliés. Dès 2020, Cap Moderne passera la main au Centre des monuments nationaux. Avec le sentiment du devoir accompli.

« C'était la vie moderne en bord de mer ON ÉTAIT DANS L'HÉDONISME »



(DR)

#TIM BENTON

Historien
et conférencier
spécialiste
d'Eileen Gray.

Comment s'organisaient les journées dans cette demeure ?

C'était la « vie moderne au bord de mer », dans un style « camping ». Ça ne durera pas pour toujours, mais c'est une agréable parenthèse. Tout cela est très informel. On était dans l'hédonisme, on buvait beaucoup, on s'amusait, on allumait le gramophone, on plongeait dans la mer.

Un style de vie peu raccord avec le caractère d'Eileen Gray...

Elle tenait beaucoup à préserver son intimité. Chaque lit a un accès séparé au jardin. Chacun peut aller et venir sans forcément croiser les autres.

Quel est l'espace de E-1027 qui lui ressemble le plus ?

Je dirais la petite banquette de l'alcôve (page 40, photo de droite), avec un placard qui est une merveille. Tout se range précisément. Eileen a son oreiller, sa moustiquaire, son livre

qu'elle peut lire sans le tenir grâce à une petite réglette. Comme vous le savez, les Britanniques adorent les bouilloires, indispensables pour faire du thé de nuit comme de jour. Sur la tête du lit, elle avait prévu une prise, uniquement pour cela.

Les fresques de Le Corbusier, réalisées après la construction de la villa, auraient peu été appréciées par Gray..

Quelques mythes ont été répandus. On dit que Le Corbusier se serait empressé de les réaliser pour embêter Eileen Gray. Certains parlent même de viol artistique... Les choses étaient beaucoup plus subtiles que ça. L'idée qu'une fresque représentait Jean, Eileen et l'enfant qu'ils auraient désiré, est aussi sans fondement. Madame Schelbert, devenue propriétaire de la villa en 1960, qui ne connaissait ni Gray ni Badovici, aimait raconter cette histoire aux gens.

